

# "LET'S GET WASTED"

## TROY HENRIKSEN

VERNISSAGE : MARDI 11 JUIN / 19H-22H  
EXPOSITION DU 7 JUIN AU 14 JUILLET 2013

**GALERIE W MONTMARTRE**  
44 RUE LEPIC PARIS 18<sup>EME</sup>

### LE PHÉNOMÈNE « TROY HENRIKSEN »...

... ou le succès de ce maintenant célèbre artiste américain, qui habite en France depuis quinze ans et qui continue à interpeller des gens très différents. Troy est devenu un artiste incontournable de la scène contemporaine française et internationale. Avec "Let's Get Wasted", il entre dans une nouvelle période artistique.

Ceux qui collectionnent ses œuvres en sont proches, qu'ils le connaissent beaucoup ou peu. Et il y a ceux qui viennent, qui passent et qui sont pris par ce qu'ils voient. Ses œuvres sont toujours là, dans la galerie. C'est un choc positif, un coup de cœur d'emblée. Les gens restent devant les œuvres, les racontent, entrent en discussion avec elles. Les collectionneurs disent toujours qu'ils ont un échange avec leurs œuvres de Troy. Elles leur font du bien et leur offrent chaque jour de nouvelles surprises.

Gad Elmaleh... Arthur H... Samuel Benchetrit... Ces vrais artistes, sensibles et vivants AIMENT Troy Henriksen. Son travail, ce qu'il transmet, ce qu'il est. Ils le vivent et en parlent. Chacune de ces rencontres a été trop intime pour qu'on ne les laisse pas seul à seul.

**Samuel Benchetrit :** « Troy est mon peintre vivant préféré. Je ne connais pas tous les peintres vivants, mais de ceux que je vois bouger, c'est celui que je préfère. Surtout quand il bouge les bras, et les mains... Et puis, je sais qu'il bouge beaucoup quand il peint, et que tout se met à vivre autour de lui, et dans son cœur, et dans son âme. J'ai des tableaux de Troy chez moi, et aussi des dessins, des plexis. Ce n'est pas pour posséder des tableaux, je n'en ai pas d'autres. Mais pour me sentir entouré de son esprit. J'aime m'arrêter devant. Je marche chez moi, pour faire telle ou telle chose, et soudain, Troy m'arrête. Alors je regarde. Et parfois je suis heureux, je me marre, parce que c'est joyeux... Et parfois je suis triste, parce que c'est mélancolique comme tout ce qui vient de ceux qui viennent de loin... Troy arrêtera d'être un grand artiste le jour où il arrêtera de vivre. Et puis c'est tout. Et moi j'arrêterai d'aimer Troy, le jour où j'arrêterai de vivre. Et c'est comme ça. »

## L'EXPOSITION "LET'S GET WASTED"

Dans cette exposition, Troy Henriksen, qui a toujours privilégié la peinture, a laissé la part belle à la photographie. Toutes les photos avec lesquelles l'artiste travaille viennent de son passé récent ou lointain. Elles racontent la vie, appellent les souvenirs, plongent dans les sensations, connectent les sentiments. La vie s'arrange avec le passé, le présent, le futur. La photographie est la mémoire d'un instant. La peinture amène la dimension humaine. Troy combine les deux pour être au plus près de ses sentiments, de ses pensées, de ses idées.

Chaque œuvre amène une résonance à celui qui la regarde : l'association des photographies et de la peinture fait partir chaque personne de sa propre histoire, lui dit : "LET'S GET WASTED !". Chaque histoire est totalement différente de la précédente, on se l'approprie : c'est un cadeau.

Il y a la poétique de la vie quotidienne et celle des événements forts. Le travail, la famille, les fêtes, les accidents, les voyages et les aventures. Il y a les déclencheurs pris à l'Ouest, à l'Est et dans le monde entier, mélangeant passé et présent. Des photographies comme on regarde la vie, comme il la regarde. L'église où se sont mariés ses parents, un chalutier comme celui où il embarquât à douze ans, le mariage improbable d'un cycliste blanc et d'une petite fille noire dans un quartier chaud de Boston, la maison d'un dealer, un voyage à Rome, son fils déguisé, la photo d'une amie mannequin transformée en sirène. Cet instant photographié est associé à plusieurs regards d'où va jaillir l'histoire. Celle qu'il va dessiner, celle qu'il va peindre. Comme un scénario de film ou une partition de musique.

"LET'S GET WASTED" : un voyage dans la tête de l'artiste, dans ce qu'il regarde, la manière dont il perçoit les choses. On est là, à la source de son inspiration. "LET'S GET WASTED...". Une clé pour avoir accès à sa perception de sa réalité qui percute la nôtre. On est *wasted*, de plein fouet, de tout cœur.

"LET'S GET WASTED" : une gigantesque exposition dans la Salle du Sacre, au 1<sup>er</sup> étage de la Galerie W Montmartre. Trente-six pièces dont le format carré rappelle celui des instantanés, encadrées en caisses américaines blanches sous-verre. Trente-six histoires et trente-six univers qui, une par une et rassemblées dans la Salle du Sacre, créent un langage et un monde nouveau.